

La Tour-de-Peilz



Le Lausannois Gilbert Jeanneret, 86 ans (costume gris), est le doyen de la compagnie théâtrale de La Tour. FLORIAN CELLA

Sur scène, le troisième âge soigne la solitude par le rire

Ils ont entre 66 et 86 ans et partagent la même passion pour le théâtre: au centre de loisirs L'Escale, huit retraités s'éclatent

Sophie Grecuccio

Deux jolies dames papotent dans un coin, rouge à lèvres corail chez l'une, blouson à fleurs chez l'autre. Il est 14 heures: c'est l'heure du café en cet après-midi ensoleillé au centre de loisirs pour aînés L'Escale, à La Tour-de-Peilz. Dans le brouhaha de la cafétéria, un monsieur torse nu, les sourcils froncés, lit attentivement un texte. «Lui, c'est Mario, un des huit comédiens de la troupe, en habits de scène, nous raconte, amusé, Damien Schmutz, directeur du centre boéland. Dans une heure, c'est la première de la représentation.»

Les comédiens de la compagnie de théâtre de l'Escale s'appellent Marion, Annik, Marie-Jeanne, Mario, Lydie, Roland, Claire et Gilbert. Depuis le mois de septembre dernier, ils se retrouvent tous les mardis pour répéter *Parlons boulot*, spectacle composé de différents sketches et de deux pièces de théâtre. «Un spectacle drôle», nous assure Gil-

bert Jeanneret, le plus âgé de la compagnie. A 86 ans, le Lausannois fait le trajet chaque semaine: cette année, ce sera sa dernière saison théâtrale à l'Escale, après douze ans passés entre les murs du centre à faire ce qu'il aime le plus: jouer la comédie. «Je suis un vrai passionné, confie l'octogénaire. Le théâtre, surtout aujourd'hui, m'oblige à rester actif, à travailler ma mémoire. Je vous laisse, vous permettez? Je dois encore aller travailler mes répliques.»

«Tellement de bonheur»

Alors que Claire Gerber-Bernasconi nous explique, les yeux pétillants, qu'elle rêvait de faire partie de la troupe lorsqu'elle travaillait encore et qu'elle allait assister aux représentations, Roland Maillard, pimpant octogé-

naire, membre depuis seize ans, l'interrompt pour nous faire part de son excitation: «C'est bientôt l'heure! Vous ne pouvez pas imaginer dans quel état nous sommes! Cela nous apporte tellement de bonheur.»

Une offre foisonnante

Les retraités qui fréquentent les lieux veulent relever de nouveaux défis, mais aussi apprendre à danser, perfectionner une langue étrangère, voyager... Et monter sur les planches pour la première fois à 70 ans! C'est le cas pour certains d'entre eux qui, après une vie passée en qualité de graphiste, d'infirmière ou de prof de tennis, s'adonnent aux joies de la scène et se mettent en danger devant un public. «A chaque fois, je suis épaté par leur envie de se dépasser, commente Damien

Schmutz, également metteur en scène de la pièce. Ils sont drôles, passionnés et prennent très au sérieux cette activité, qui leur permet de s'exprimer, bien sûr, mais aussi de vivre le trac, de travailler sur la diction et, surtout, la mémoire.»

Les premiers spectateurs arrivent à petits pas. Ce sont des habitués de l'Escale, des gens des EMS de la région, des membres de leurs familles. Marie-Jeanne nous fait un petit clin d'œil avant de monter sur scène: «Je me sens vivante! C'est une bouffée d'oxygène, je ne pourrais plus m'en passer. La vie n'est pas facile tous les jours, mais quand je joue, j'oublie tout, je m'éclate. Bon spectacle!»

Réservations et infos au
021 944 25 21 et sur www.l-escale.ch

«Ils veulent vivre de nouvelles choses»

● Seul centre de la région géré de manière indépendante, encadré par des professionnels et soutenu financièrement par la Commune de La Tour-de-Peilz, l'Escale connaît un succès grandissant depuis plusieurs années: si au départ, en 1982, l'idée de quelques politiciens communaux était de créer une simple cafétéria pour seniors,

petit à petit les demandes se sont accrues. Et l'envie de proposer quelque chose de différent et d'excitant aux retraités de la région aussi. En 2014, quelque 13 000 personnes ont franchi la porte du centre pour prendre des cours de cithare et de théâtre, faire de la marche ou des voyages en Suisse et à l'étranger. «Les seniors qui fréquentent l'Escale

sillonnent la planète, assistent à des conférences, veulent apprendre une nouvelle langue! La majorité des personnes qui viennent ici ne sont pas encore prêtes à aller dans un EMS, à renoncer à leur liberté. Elles veulent expérimenter de nouvelles choses. Et faire des rencontres, relève le directeur. C'est fabuleux.»